

## AFA STORIES



## CONTENTS / TABLE DES MATIÈRES

MY FRENCH CONNECTIONS.....	2
MES LIENS AVEC LA FRANCE.....	2
SOME WALKS ON THE WILD SIDE.....	4
PROMENADES DU CÔTÉ SAUVAGE.....	4
VÉLO – LE BORDEAUX-PARIS.....	6
CYCLING CHALLENGE - THE BORDEAUX-PARIS.....	6
HUMOUR / HISTOIRE VRAIE ?.....	7
HUMOUR / TRUE STORY?.....	7
AU FIL DE NOS RUES ET DE NOS PLACES.....	8
ALONG OUR STREETS AND SQUARES.....	8
THE YEARS – ANNIE ERNAUX.....	9
LES ANNEES – ANNIE ERNAUX.....	9
A PROPOS D’ASTEROID CITY.....	11
ABOUT ASTEROID CITY MOVIE.....	11
ROYAN – MÉDIS AERODROME.....	14
L’AÉRODROME DE ROYAN-MÉDIS.....	14
VISITE DU CLUB DE VIN AU CHATEAU MENDOCE.....	17
WINE CLUB TRIP TO CHATEAU MENDOCE.....	17

## TWENTY-EIGHTH EDITION / VINGT-HUITIÈME ÉDITION

*July / juillet 2023*

This issue and the previous AFA issues are available to read on the Association website:

Cette édition et les précédentes sont disponibles sur le site de l'Association :

[www.afa17.com](http://www.afa17.com)

Any new story contributions shall be welcomed by Allan Flood:

Merci de contribuer aux AFA Stories en envoyant vos histoires à Allan Flood :

[aflood.afas@gmail.com](mailto:aflood.afas@gmail.com)



by / par **John Rouse**

My wife, Veronica, and I are currently in the process of obtaining residency in France.

That process has stimulated revisiting the reasons why we want to do so. Personally it has reminded me of connections with France which I had not considered for some time.

Being born in Yorkshire in the north of England in the 1950's it was unlikely that I would need to learn another language as foreign travel was not on the agenda but I was introduced to French at the age of eight. For some obscure reason the class was to put on a play entirely in French. Presumably for my acting skills and not my command of French I had a major role. It revolved around being a passenger on a cross channel ferry and having an unfortunate accident tearing a hole in my trousers on a nail sticking out of a chair. The search for a new pair of trousers was difficult but the play ended with success.

I was convinced that travel to France by ferry was dangerous and should be avoided.

Eight years later my parents told me we were to travel to France. My sister was at university studying French (another connection) and we were to meet with her in Montpellier. I was very apprehensive and urged my mother to pack spare trousers. The journey proved uneventful.

A few years later and living now on the south coast, looking for an affordable holiday location we travelled to France camping. These trips became more frequent and when children came along summer holidays were always camping in the Vendée. Sometimes it would coincide with visits to my sister who worked in Paris for some years.

Breaks with friends to the Loire Valley were also a feature. So far all ferry crossings are made without incident!

The children eventually have sights on holidays without us and our attention turns to buying a house in France which comes as no surprise to them. Our connections with France become firmer.

We then decide to downsize our house in England and settle on a property in the village of Pevensey which is synonymous with the year 1066, a date most children recall from their history lessons. Our house is around 500 metres from a ruined fortification called Pevensey Castle. This is the location (and another connection) of a very

Ma femme, Veronica, et moi-même sommes actuellement dans le processus d'obtenir un titre de résidence en France.

Ce processus nous a incités à réexaminer les raisons qui nous poussent à le faire. Personnellement, cela m'a rappelé des liens avec la France que je n'avais pas contemplés depuis un moment.



<https://www.english-heritage.org.uk/visit/places/pevensey-castle/>

Né dans le Yorkshire, au nord de l'Angleterre, dans les années 1950, il était peu probable que j'aie besoin d'apprendre une autre langue, car les voyages à l'étranger n'étaient pas à l'ordre du jour, mais j'ai été initié au français à l'âge de huit ans. Pour une raison obscure, notre classe devait jouer une pièce de théâtre entièrement en français. Sans doute pour mes talents d'acteur et non pour ma maîtrise du français, on m'attribua un rôle important. Il s'agissait d'un passager sur un ferry transmanche et d'un malheureux accident qui me voyait faire un trou dans mon pantalon à cause d'un clou qui dépassait d'une chaise. La recherche d'un nouveau pantalon a été difficile, mais la pièce fut un succès.

J'étais convaincu que les voyages en France par ferry étaient dangereux et devaient être évités.

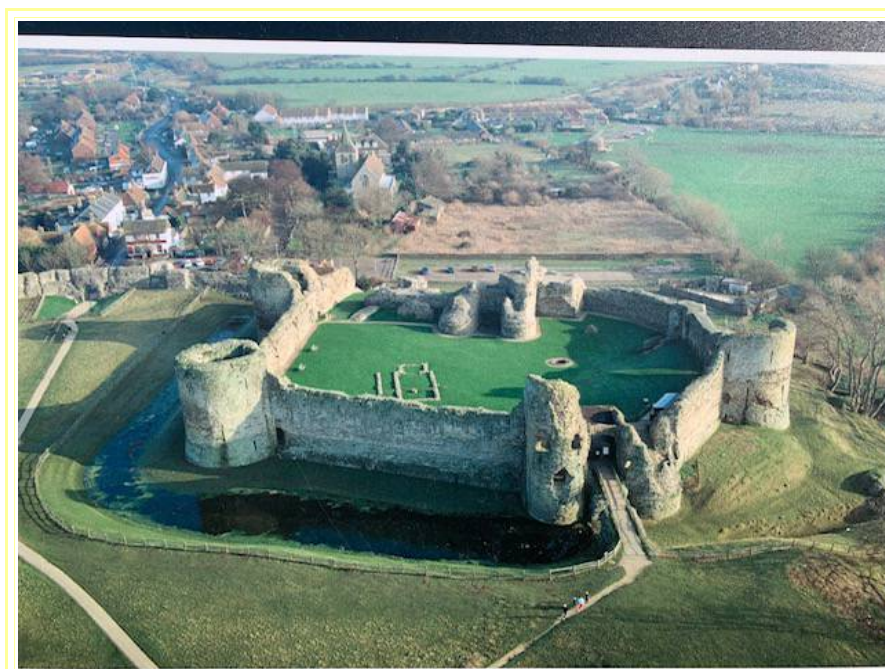
Huit ans plus tard, mes parents m'ont annoncé que nous devions nous rendre en France. Ma sœur étudiait le français à l'université (autre lien) et nous devions la retrouver à Montpellier. J'étais très inquiet et j'ai demandé à ma mère d'emporter des pantalons de rechange. Le voyage s'est en fait déroulé sans accroc.

Quelques années plus tard, alors que nous vivions sur la côte sud (anglaise), à la recherche d'un lieu de vacances abordable, nous sommes allés camper en France. Ces voyages devinrent plus fréquents et lorsque les enfants sont arrivés, les vacances d'été ont toujours été consacrées au camping dans la Vendée. Parfois, nous en profitons pour rendre visite à ma sœur qui a travaillé à Paris pendant quelques années.

Les séjours avec des amis dans la vallée de la Loire étaient également fréquents. Jusque là, toutes les traversées en ferry se sont déroulées sans incident !

Les enfants finirent par faire des projets pour les vacances sans nous et notre attention se porte sur l'achat d'une maison en France, ce qui ne les surprit pas. Nos liens avec la France se renforcent.

Nous décidons alors de réduire la taille de notre maison en Angleterre et d'opter pour une propriété dans le village de Pevensey, synonyme de l'année



Pevensey Castle

important event in both French and English history.

The castle has been a fortification since Roman times and has undergone a number of renovations and alterations. Its location is currently around a kilometre from the sea. However on the 28th September 1066 William, Duke of Normandy, with his army, sailed across the channel from France and was able to navigate to the south side of the castle. At that time the Pevensey Bay was an inlet which almost reached the grounds of the castle. In the last thousand years it has silted up and is now marshland. According to legend as he came ashore he stumbled and fell to the ground. History does not say if it was due to a malfunction with trousers.

The tapestry displayed at Bayeux records much of the landing and subsequent battle and illustrates some building renovations which are believed may be of Pevensey Castle. The castle provided temporary refuge for William and his army and within a few days they had moved to the area now occupied by the town of Hastings. By the 14th October the armies of King Harold and William clashed near Senlac Hill and Harold was defeated. The castle continued to be maintained by the Norman military and the surrounding area influenced by their occupancy. Next to the castle there is a church which is the first Norman church established in England. It is identifiable by its square tower, a feature not seen before.

The castle grounds are open to the public and during the Covid pandemic was an important space to explore when we were allowed to do so. Its ruined flint walls and partial moat provided a reason to get out.

Looking back our connections with France have been numerous and we look forward to creating new ones.

1066, une date dont la plupart des enfants se souviennent de leurs cours d'histoire. Notre maison se trouve à environ 500 mètres d'une fortification en ruine appelée Pevensey Castle. C'est le lieu (et un autre lien) d'un événement très important dans l'histoire française et anglaise.

Le château est une fortification depuis l'époque romaine et a fait l'objet d'un certain nombre de rénovations et de modifications. Il est actuellement situé à environ un kilomètre de la mer. Cependant, le 28 septembre 1066, Guillaume, duc de Normandie, a traversé la Manche avec son armée depuis la France et a pu naviguer jusqu'au côté sud du château. À cette époque, la baie de Pevensey était un bras de mer qui atteignait presque les terres du château. Au cours des mille dernières années, il s'est ensablé et est devenu un marais. Selon la légende, en arrivant sur le rivage, Guillaume trébucha et tomba à terre. L'histoire ne dit pas s'il s'agissait d'un malencontreux problème de pantalon.

La tapisserie exposée à Bayeux relate une grande partie du débarquement et de la bataille qui s'ensuivit elle illustre certaines rénovations de bâtiments que l'on pense être ceux du château de Pevensey. Le château servit de refuge temporaire à Guillaume et à son armée qui, en quelques jours, s'installèrent dans la zone aujourd'hui occupée par la ville d'Hastings. Le 14 octobre, les armées du roi Harold et de Guillaume s'affrontèrent près de Senlac Hill et Harold fut vaincu. Le château continua d'être entretenu par les militaires normands et la région environnante fut influencée par leur occupation. À côté du château se trouve une église qui est la première église normande établie en Angleterre. Elle est reconnaissable à sa tour carrée, une caractéristique inédite.

Le domaine du château est ouvert au public et, pendant la pandémie de Covid, c'était un espace important à explorer lorsque nous étions autorisés à le faire. Ses murs de silex en ruine et ses douves partielles nous donnaient une raison pour nous aérer.

Rétrospectivement, nos liens avec la France ont été nombreux et nous nous réjouissons d'en créer de nouveaux.



St Mary Church



by / par **Chris Anspack**

Let's take a cue from the 1962 Laurence Harvey and Capucine film, 'Walk on the wild side', but leave grubby New Orleans behind, extrapolate to this area where we live, and we'll find that Marennes and the Île d'Oleron are also full of some wonderful wild places. Not the same you say, and you're right, it's so much better here! Around the area you need to know where to look, preferably with the help of a knowledgeable local guide and that's how we discovered IODDE\*.

Letting our fingers search the web for nature rambles, we stumbled across an Association called IODDE, based locally and with an objective of looking after nature in Marennes Oléron area. Amongst other activities, they organise a series of walks throughout the year, complete with a monitor.

The first walk we did in late March started at Hiers, where we rambled past a colony of storks, many of them on their nests. We sampled a sprig of a wild plant, the Alexander Plant, and then halted in front of a patch of nettles. After explaining the virtues of nettles, both to humans and insect (feed plant for many insects) our guide treated our small group to a taste of nettle tea. I must admit I didn't like the liquid but I understand that a sip may prolong my life by a few seconds! Throughout the walk, we were accompanied by black kites, easily identified by their forked tails, swirling overhead whilst scouring the ground for tasty morsels of carrion.

Our April sortie was at the marais de Merignac, a large marshy area between Bourcefranc-le-Chapus and Mornac. We encountered a flock of black winged stilts, noisily congregated on a small mere, aptly named birds as their legs are like a catwalk model in being disproportionately long compared to the body.

This walk terminated at the coast and we were able to sample some of delights of the wild plants, including salty sea purslane, and fiery wild mustard.

Our third walk in early May, was on the Île d'Oleron, starting in the area near Domino and was entitled 'Between Marsh and Vines'. The vines were just coming into flower, leaves of a brilliant translucent green, dazzling in the bright sunshine.

\* IODDE stands for Île d'Oléron Développement Durable Environnement - Sustainable Development Environment of Ile d'Oléron



*A Stork / une cigogne*



*A black winged stilt / une échasse blanche*



*Vine / Raisin*

Prenons exemple sur le film de 1962 de Laurence Harvey et Capucine, "Walk on the wild side", mais quittons la Nouvelle-Orléans crasseuse, extrapolons à notre région, et nous verrons que Marennes et l'île d'Oléron regorgent aussi d'endroits sauvages merveilleux. Pas la même chose dites-vous, et vous avez raison, c'est tellement mieux ici ! Dans la région, il faut savoir où chercher, de préférence avec l'aide d'un guide local compétent, et c'est ainsi que nous avons découvert IODDE.

En cherchant sur le web des promenades dans la nature, nous sommes tombés sur une association appelée IODDE\*\*, basée dans la région et dont l'objectif est de protéger la nature dans la région de Marennes-Oléron. Entre autres activités, ils organisent une série de promenades tout au long de l'année, accompagnées d'un guide.

La première promenade que nous avons effectuée fin mars a commencé à Hiers, où nous sommes passés devant une colonie de cigognes, dont beaucoup étaient dans leur nid. Nous avons goûté un brin d'une plante sauvage, le maceron, puis nous nous sommes arrêtés devant un champ d'orties.

Après avoir expliqué les vertus des orties, tant pour les humains que pour les insectes (plante nourricière pour de nombreux insectes), notre guide a fait goûter à notre petit groupe une tisane d'orties. Je dois avouer que je n'ai pas aimé le liquide mais je comprends qu'une gorgée peut prolonger ma vie de quelques secondes ! Tout au long de la promenade, nous avons été accompagnés par des milans noirs, facilement identifiables à leur queue fourchue, qui tournoyaient au-dessus de nos têtes tout en scrutant le sol à la recherche de charognes savoureuses.

Notre sortie d'avril s'est déroulée dans le marais de Mérignac, une vaste zone marécageuse située entre Bourcefranc-le-Chapus et Mornac. Nous avons rencontré une bande d'échasses noires, bruyamment assemblées sur un petit monticule, oiseaux bien nommés car leurs pattes sont comme celles d'un mannequin de défilé de mode, disproportionnées par rapport au corps.

Cette promenade s'est terminée sur la côte et nous avons pu goûter aux délices des plantes sauvages, notamment l'obione faux-pourprier et la forte et puissante moutarde des champs.

Notre troisième promenade, au début du mois de mai, s'est déroulée sur l'île d'Oléron, à partir des environs de Domino, et s'intitulait "Entre marais et vignes". Les vignes commençaient à fleurir, les feuilles d'un vert brillant translucide nous éblouissaient sous le soleil éclatant.

\* Le titre français est "La Rue Chaude" - Chris joue sur les mots "wild side" qui a la connotation du monde de la faune et de la faune dans son environnement naturel mais aussi pour les humains qui s'autorisent les interdits que la société impose. A walk on the wild side pourrait se traduire aussi par "s'aventurer dans des lieux interdits"

\*\* IODDE signifie Île d'Oléron Développement Durable Environnement

Whilst admiring the sprouting vines, our little group were all offered a few sips of Pineau Rouge which went down well at 11.00 on a sunny morning.

Île d'Oleron has a wide diversity of flowers, like the tassel hyacinth in the photo. Can you also spot the little insect on the stalk ?

Or what about the splendid pyramid orchid ?



*Tassel Hyacinth / muscari à toupet*

Throughout the walk, the floral beauty was accompanied by bird song that included golden orioles, turtle doves, nightingales and the delicate twittering of goldfinches. Cettis Warblers and Reed warblers berated our ears with their distinctive strident calls, but these birds are almost impossible to identify visually. When I see them flitting around the marshes, I refer to them as LBJs (Little Brown Jobs) and include all warblers, chiff chaff, nightingales, dunnocks in this category as they all look similar to me. We were accompanied by a circling buzzard on this walk, disappearing eventually high above our heads in the vivid blue sky.

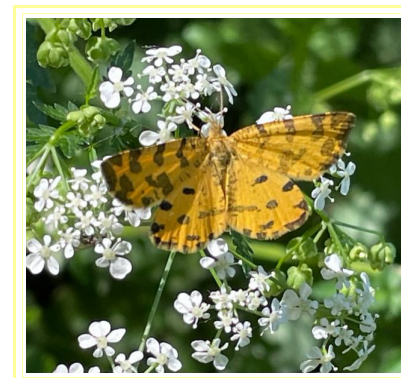
Towards the end of the ramble, we stood on a grassy path, by a small brook, sampling tea made from aubépine leaves found growing wild on the île, the sound of croaking frogs all around us, butterflies doing their apparently random dance in the air like a drunken display pilots. It made me realise how far we've moved away from natural things in our suburban lives, particular as we spend half our year in overcrowded and over-concreted Kent. Getting in contact with nature brings a sense of calm, a pity it can't be exported.

I can thoroughly recommend these nature walks with IODDE. The monitors are very knowledgeable, good communicators and walk at a pace that is very leisurely so that even I can keep up.

Their website is [www.iodde.org](http://www.iodde.org).



*Pyramid orchid / orchidée queue-de-renard*



*Speckled Yellow Moth/ Papillon Panthère*

Tout en admirant les vignes naissantes, notre petit groupe s'est vu offrir quelques gorgées de Pineau Rouge, qui ont été bien accueillies à 11 heures par une matinée ensoleillée.

L'île d'Oléron possède une grande diversité de fleurs, comme la Muscari à toupet de la photo ci-contre. Pouvez-vous aussi repérer le petit insecte sur la tige ?

Ou encore la splendide orchidée-queue-de-renard ?

Tout au long de la promenade, la beauté florale était accompagnée de chants d'oiseaux tels que le loriot, la tourterelle, le rossignol et le délicat gazouillis des chardonnerets. Les bouscarles de Cettis et les rousserolles nous ont fait entendre leurs caractéristiques cris stridents, mais ces oiseaux sont presque impossibles à identifier visuellement. Lorsque je les vois voltiger dans les marais, je les appelle les LBJ (*Little Brown Jobs*\*) et j'inclus toutes les fauvettes, les pouillots, les rossignols, les accenteurs mouchets dans cette catégorie, car ils me semblent tous similaires. Lors de cette promenade, nous avons été accompagnés par une buse qui tournait en rond et qui a fini par disparaître au-dessus de nos têtes dans le ciel d'un bleu intense.

Vers la fin de la randonnée, nous nous sommes retrouvés sur un sentier herbeux, près d'un petit ruisseau, pour déguster du thé fait de feuilles d'aubépine qui poussent à l'état sauvage sur l'île, le son des grenouilles coassant tout autour de nous, les papillons effectuant leur danse apparemment aléatoire dans l'air comme des pilotes ivres. Cela m'a fait réaliser à quel point nous sommes éloignés des choses naturelles dans nos vies suburbaines, d'autant plus que nous passons la moitié de l'année dans le Kent surpeuplé et bétonné. Le contact avec la nature apporte un sentiment de calme, dommage qu'il ne puisse pas être exporté.

Je recommande vivement ces promenades dans la nature avec IODDE. Les guides sont très compétents, savent communiquer et marchent à un rythme très lent que même moi, je peux suivre.

Leur site web est [www.iodde.org](http://www.iodde.org).

\* Little Brown Jobs (LBJ) ou Little Brown Birds (LBB) est, dans le jargon des birdwatchers, une expression pour désigner tous les petits oiseaux, en particuliers les différents passereaux qui sont difficiles à distinguer d'une espèce à l'autre. Merci à Philippe et Chris (nos AFA birdwatchers) pour leur aide à la compréhension / traduction de cette expression. Proposition de traduction : "petits oiseaux bruns et compagnie"



by / par Guy Perrin

Ce mois de juillet, cela ne vous a pas échappé que LA course cycliste mythique, en France, le Tour de France a eu lieu. Les coureurs auront parcouru 3405km du premier au 23 juillet! J'ai écrit cette article les tous premiers jours de la course de 2023.

Cette semaine comme je regarde le Tour de France à la télé, je revois mon enfance à Paris du temps où le vélo était roi (il l'est encore aujourd'hui) mais il a perdu une autre course culte : le BORDEAUX-PARIS. Les coureurs devaient couvrir près de 600km SANS ARRÊT, passant dans le maintenant célèbre village de Ruffec\* (Charente)! Le record a été réalisé en 1934 : 13 heures.

A mi-distance, au niveau de la ville de Tours, le sportif était aidé par son entraîneur qui se tenait devant lui chevauchant un vélo motorisé spécial le DERNY, machine plutôt bruyante. Le dit entraîneur connaissant son champion, pouvait le conseiller, lui couper le vent, etc...

Le Bordeaux-Paris sous cette forme, a existé de 1891 à 1988. La course a été proposée par le journaliste et poète bordelais Maurice Martin. Les participants partaient au nord de Bordeaux à 2 heures du matin et étaient attendus à Paris, aux alentours de 14h.

En 1891, le tout premier podium sera britannique! avec le vainqueur anglais Georges PILKINGTON MILLS (1867-1945) en 26h 36m 25s, deuxième Montague HOLBEIN (1861-1944) en 27h 52m 15s ...troisième l'australien Selwyn Francis EDGE (1868-1940) en 30h 10m:00s ...et quatrième Dr J.E.L. BATES 8 secondes plus tard...

En 1896, le gallois Arthur LINTON (1868-1896) remportera la course (il mourra 2 mois plus tard de la fièvre typhoïde) puis d'autres vainqueurs européens suivront. En 1959 le célèbre cycliste français Louison BOBET (1925-1983) l'emporte avec dans sa roue l'alsacien Roger HASSENFORDER (1930-2021).

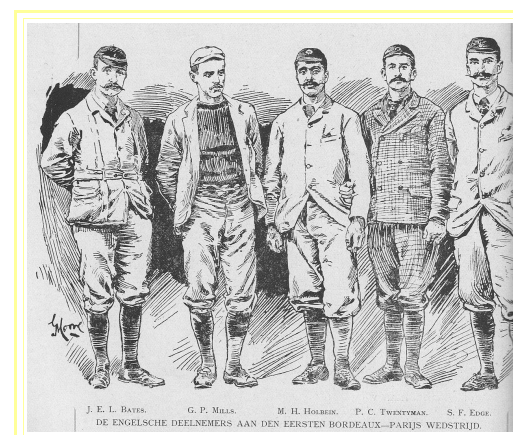
Je verrai, en 1965, Jacques ANQUETIL (1934-1987) vainqueur, après avoir gagné le Critérium Dauphiné\*\* Libéré la veille !!!

Aujourd'hui, la course Bordeaux-Paris existe sous différentes formes, et, comme le Tour de France, le Bordeaux-Paris s'est ouvert au cyclisme féminin.

La course se déroule soit le demi Bordeaux-Paris – *Le Bordeaux-Paris Expérience* - qui couvre 330km et qui doit être fait en moins de 20h et le Bordeaux-Paris qui couvre la distance de 650km en moins de 40h. Vous l'avez compris l'événement se déroule sous plusieurs jours avec 3 étapes. Le prochain départ aura lieu l'année prochaine le 24 mai.



The coach and his cyclist  
source : bordeaux-paris.com



L'équipe britannique de 1891  
George J. M. Hogenkamp: Een Halve eeuw Wielersport.  
Amsterdam 1916, S. 154  
source : wikipedia



Jacques Anquetil : Sud-Ouest

This July, it's no secret that France's legendary cycling race, the Tour de France, took place. The riders will have covered 3405km from July 1st to 23rd! I wrote this article on the very first days of the 2023 race.

This week, as I watch the Tour de France on TV, I'm thinking back to my childhood in Paris, when the bicycle was king (it still is today), but it lost another cult race: the BORDEAUX-PARIS. Riders had to cover almost 600km WITHOUT A STOP, passing through the now-famous village of Ruffec\* (Charente)! The record was set in 1934: 13 hours.

At the halfway point, near the town of Tours, the athlete was assisted by his trainer, who stood in front of him riding a special motorized DERNY bicycle, a rather noisy machine. Knowing his champion, the trainer could advise him, cut him off from the wind, etc...

The Bordeaux-Paris in this form ran from 1891 to 1988. The race was proposed by Bordeaux journalist and poet Maurice Martin. Participants left north of Bordeaux at 2 a.m. and were expected in Paris at around 2 p.m.

In 1891, the very first podium finish was British! with English winner Georges PILKINGTON MILLS (1867-1945) in 26h 36m 25s, second Montague HOLBEIN (1861-1944) in 27h 52m 15s ...third Australian Selwyn Francis EDGE (1868-1940) in 30h 10m 00s ...and fourth Dr J.E.L. BATES 8 seconds later...

In 1896, Welshman Arthur LINTON (1868-1896) won the race (he died 2 months later of typhoid fever), followed by other European winners. In 1959, the famous French cyclist Louison BOBET (1925-1983) won, with Alsatian Roger HASSENFORDER (1930-2021) as number 2.

I shall be seeing, in 1965, Jacques ANQUETIL (1934-1987) winning after having won the Critérium Dauphiné\*\* Libéré the day before!!!!

Today, the Bordeaux-Paris race exists in various forms, and, like the Tour de France, the Bordeaux-Paris has opened up to women's cycling.

The race is offered into two competitions: the Bordeaux-Paris Experience, which covers 330km and must be completed in less than 20 hours, and the Bordeaux-Paris, which covers 650km in less than 40 hours. As you can imagine, the event takes place over several days, with 3 stages. Next year's start will be on May 24.



masterposters.fr/



Pour aller plus loin :

article sur le premier Bordeaux-Paris : <https://www.velo-club.net/post/bordeaux-paris-1891-ou-la-naissance-des-courses-sur-route-partie-2-2-la-course>

Reportage filmé : Arrivée Anquetil : <https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/caf94092466/jacques-anquetil-remporte-la-course-bordeaux-paris>

blogs sur le Derny : <http://velosvintage.over-blog.com/article-derny-1952-49380291.html>

<https://forum.tontonvelo.com/viewtopic.php?t=16201>

\* Voir AFA Stories. 27ème édition – juin 2023

\*\* Autre course cycliste mythique à étapes créée en 1947, qui se déroule sur une semaine dans la région du Dauphiné (chef-lieu Grenoble). Elle est célèbre pour ses étapes dans les Alpes avec ses cols difficiles.

\* See AFA Stories, Issue 27 – June 2023

\*\* Another famous cyclist race with stages created in 1947, which takes place over a week in the Dauphiné region (whose county capital Grenoble). The race is well known for its stages in the Alps Mountains with its very difficult passes.



Submitted by / proposé par  
Guy Perrin

Une femme prend le vol Seattle - San Francisco.

Suite à un incident en cours de route, l'avion est détourné vers Sacramento.

Le commandant de bord explique qu'il y aura une escale, et si des passagers voulaient descendre de l'avion, ils pourront remonter à bord dans 50 minutes...

Tout le monde descend de l'avion, sauf une dame non-voyante.

Un des pilotes l'avait remarquée parce que son chien-guide se reposait tranquillement sous le siège en face d'elle pendant tout le vol.

Le pilote s'approcha d'elle, et l'appelant par son prénom, lui demanda :

- "Kathy, nous sommes à Sacramento pendant presque une heure. Voulez-vous descendre et vous dégourdir les jambes?"

- La dame non-voyante répondit :

- "Non merci ! Mais peut-être que Fido voudrait se dégourdir les pattes".

Tous les passagers dans la zone d'embarquement s'arrêtèrent subitement quand, tournant la tête, ils virent le pilote sortir de l'avion avec un chien-guide d'aveugle ...

Le pire, le pilote portait des lunettes de soleil ! Les passagers s'éparpillèrent. Certains essayèrent de changer d'avion, d'autres de compagnie aérienne...



<https://www.tkayala.com/2013/09/blind-woman-dog-and-pilot-story.html>

A woman takes the flight from Seattle to San Francisco.

Following an incident en route, the plane was diverted to Sacramento.

The captain explains that there will be a stop, and if passengers wanted to get off the plane, they can get back on board in 50 minutes...

Everyone gets off the plane, except for a lady who is blind .

One of the pilots had noticed her because her guide dog was resting quietly under the seat in front of her during the entire flight.

The pilot approached her, and calling her by her first name, asked her:

- "Kathy, we are in Sacramento for almost an hour.

Would you like to come down and stretch your legs?"

The blind lady replied,

"No thanks! But maybe Fido would like to stretch his legs.

Imagine the picture, everyone in the boarding area suddenly stopped when, turning their heads, they saw the pilot exiting the plane with a guide dog...

Worse, the pilot was wearing sunglasses !

The passengers scattered. Some tried to change planes or with others airlines...



by / par **Françoise Martin**

*Je vous propose de faire un retour dans le passé de Royan et de ses environs en recherchant le « pourquoi » des intitulés de nos rues ou de nos places.*

*I'd like to take you back to the past of Royan and the surrounding area to find out the "why" behind the names of our streets and squares.*

A tout seigneur, tout honneur, je vais commencer par :

Honour to whom honour is due, I shall be starting with:

### 1) Place Guy Binot :

Elle est située à Royan, au carrefour des boulevards de Cordouan, Bellamy, des Platanes et Champlain.

Un certain nombre d'entre nous ont bien connu Guy Binot (1926-2016). Certains, même ont participé à l'inauguration de la place qui porte son nom avec l'ancien maire de Royan, Didier Quentin, dont il était l'ami.

C'était un membre de l'AFA, Royannais et féru de l'histoire de notre ville. Plusieurs fois il nous a donné des conférences historiques concernant Royan dans la Seconde Guerre Mondiale. Il a écrit plusieurs livres concernant cette même période et un autre consacré à « Pierre Dugua de Mons, gentilhomme royannais, premier colonisateur du Canada, Lieutenant général de la Nouvelle-France de 1603 à 1612 », aux éditions Bonne Anse, dont Allan nous ont déjà parlé\*.

Il a fait toute sa carrière au service commercial de Michelin, qu'il a représenté en Éthiopie, au Kenya, en Jamaïque et au Portugal.

Il était marié à Esther, Grecque d'origine et magnifique peintre dans ses loisirs.

Malheureusement, il nous a quittés il y a quelques années en arrière.

### 1) Place Guy Binot :

It is located in Royan, at the crossroad of boulevards of Cordouan, Bellamy, des Platanes et Champlain.

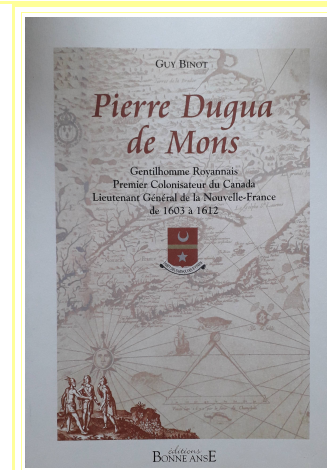
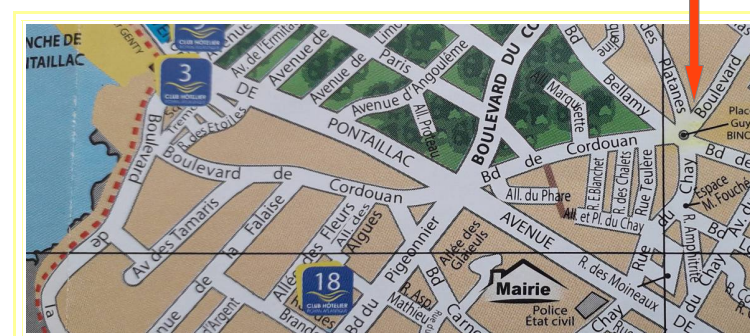
A number of us knew Guy Binot well. Some even participated in the inauguration of the square that bears his name with the former mayor of Royan, Didier Quentin, of whom he was a friend.

Born in Royan -he was a member of AFA and keen on the history of our city. Several times he gave AFA members historical lectures concerning Royan in the Second World War. He wrote several books about this same period and another devoted to “*Pierre Dugua de Mons, Royan gentleman, first colonizer of Canada, Lieutenant General of New France from 1603 to 1612*”, published by Bonne Anse of whom Allan wrote of\*.

He had spent his entire career in the sales department of Michelin, which he has represented in Ethiopia, Kenya, Jamaica and Portugal.

He was married to Esther, of Greek origin and a magnificent painter.

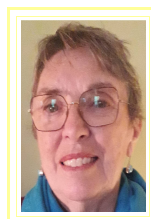
Unfortunately, Guy passed away in 2016.



\* AFA Stories, 24ème édition – Mars 2023

\* AFA Stories, Issue 24 – Mars 2023





by / par Diane Collins

What do we get up to at the AFA's *Après-midi des lecteurs* ?

This was an interesting book because it gave les Anglais such a delightful insight into French culture in an era from 1940 to present day and was something rare to find in a modern context rather than in much older writings.....

Where do I begin? I borrowed this from a review on line:

*“The Years by Annie Ernaux review – a masterpiece memoir of French life.*

*The Years is a personal narrative of the period 1941 to 2006 told through the lens of memory, impressions past and present—even projections into the future—photos, books, songs, radio, television and decades of advertising, headlines, contrasted with intimate conflicts and writing notes from 6 decades of diaries.*

*-A ‘slippery narrative’ that blends personal and public life by one of France’s most lauded writers receives its English translation”.*

I think it is best divided into comments by the French contingent first and then the English, either in person or with written comments.

It is a well written account of a history of a generation, starting with the war, aftermath, nuclear threat, 60s liberated generation etc. You asked ‘when do we get old’. You commented on her reasons for taking or wanting a younger lover to again feel and experience feelings of youth. You likened it to the idea of Proust’s, “*I search of Lost Time*”. You thought it would be hard to translate into English. You said, it was subtle but was it an autobiography, sociological record, anthropological treatise, you were not sure? You liked the idea of travelling through the years. Her life is not the life of everyone, but you enjoyed the historical timeline, the jokes and you liked that it charted the status of womens' evolution through the period. You asked the question ‘*When do we get old?*’ It was good enough to read again, many of you had, going through the epochs using her life and marking important events. Rich notes of our mother’s generation and the changes in society well charted.

There were a number of jokes, references to television programmes and current happenings which the French members thought would be impossible or difficult for les Anglais.

Well what did the Anglais think. We loved it. Yes the jokes were perhaps beyond our comprehension, references to TV programmes etc. a little difficult, but it gave us such a wealth of cultural views, comparison of French views on important world events and a very delightful insight into a culture we are anxious to learn about and to experience. The translation itself was very good indeed and the translator did not try to explain an “untranslatable ‘fart’ joke”, leaving us to enjoy....As for Annie Ernaux’s political stance, I think that was probably lost on ‘us’ and needs a bit more academic research.

Que fait-on à l'*Après-midi des lecteurs* de l'AFA ?

C'était un livre intéressant parce qu'il donnait aux Anglais un aperçu délicieux de la culture française à une époque allant de 1940 à nos jours et c'était quelque chose de rare à trouver dans un contexte moderne plutôt que dans des écrits beaucoup plus anciens.....

Par où commencer ? J'ai emprunté ceci d'une critique en ligne :

*"Les Années d'Annie Ernaux - un chef-d'œuvre de la vie française*

*Les Années est un récit personnel de la période 1941 à 2006 raconté à travers la lentille de la mémoire, des impressions passées et présentes - même des projections dans le futur - des photos, des livres, des chansons, de la radio, de la télévision et des décennies de publicité, des gros titres, contrastés avec des conflits intimes et des notes d'écriture provenant de 6 décennies de journaux intimes.*

*-Un "récit glissant" qui mêle vie personnelle et vie publique par l'un des écrivains français les plus loués reçoit sa traduction anglaise”.*

Annie Ernaux  
Les années



Je pense qu'il est préférable de répartir les commentaires du contingent français d'abord, puis du contingent anglais, soit en personne, soit par écrit.

Il s'agit d'un récit bien écrit de l'histoire d'une génération, commençant par la guerre, ses conséquences, la menace nucléaire, la génération libérée des années 60, etc. Vous avez demandé "quand est-ce qu'on devient vieux". Vous avez commenté les raisons qui l'ont poussée à prendre ou à vouloir prendre un amant plus jeune pour ressentir à nouveau les sentiments de la jeunesse. Vous l'avez comparée à l'idée de Proust, "*A la recherche du temps perdu*". Vous pensiez qu'il serait difficile de le traduire en anglais. Vous avez dit qu'il était subtil, mais qu'il s'agissait d'une autobiographie, d'un rapport sociologique, d'un traité anthropologique, vous n'étiez pas sûr ? Vous avez aimé l'idée de voyager à travers les années. Sa vie n'est pas celle de tout le monde, mais vous avez apprécié la chronologie historique, les plaisanteries et le fait qu'elle retrace l'évolution du statut des femmes au cours de la période. Vous avez posé la question suivante : "*Quand devient-on vieux ?*" Le livre était suffisamment bon pour être relu, comme beaucoup d'entre vous l'ont fait, en parcourant les époques de sa vie et en marquant les événements importants. Des notes riches sur la génération de notre mère et les changements dans la société ont été bien décrites.

Il y a eu un certain nombre de blagues, de références à des programmes télévisés et à des événements actuels que les membres français pensaient impossibles ou difficiles pour les Anglais.

Qu'en ont pensé les Anglais ? Nous avons adoré. Oui, les blagues dépassaient peut-être notre entendement, les références aux programmes télévisés, etc. étaient un peu difficiles, mais cela nous a donné une telle richesse de points de vue culturels, une comparaison des points de vue français sur les événements mondiaux importants et un aperçu très agréable d'une culture que nous sommes impatients de connaître et d'expérimenter. La traduction elle-même était très bonne et le traducteur n'a pas essayé

I have given details of a Guardian review of the book in case you want to read it and summarise by saying that the book was even in its likes and dislikes...and maybe read again and certainly more books by her to be read.

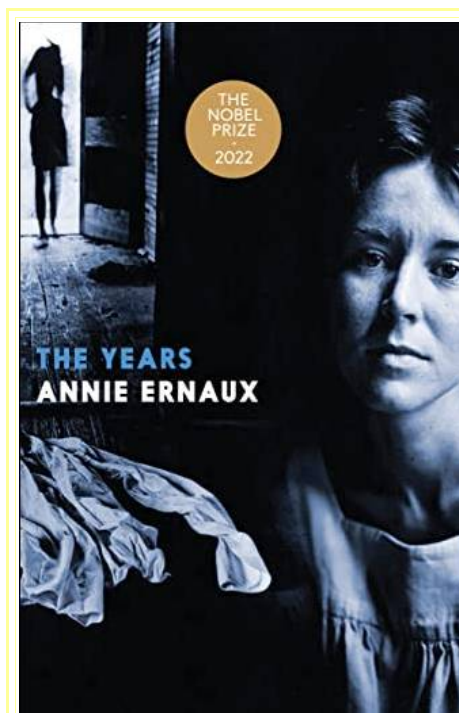
### Guardian review:

*Annie Ernaux is long overdue to be recognised in Britain as one of the most important writers in contemporary France, and this edition of "The Years" ought to do the trick. Originally published there in 2008, it was immediately heralded as Ernaux's masterpiece, her brief "Remembrance of Things Past"\*. It has been expertly rendered into English by Alison Strayer, who captures all the shadings of Ernaux's prose, all its stops and starts, its changes in pace and in tone, its chattering, its silences.*

*She shows it is possible to write personally and collectively, situating her own story in the story of her generation*

*The book spans the timeframe from the author's birth in 1940 up to 2006, and moves from her working-class upbringing in Normandy to her years teaching French literature in a lycée, living in the Parisian suburb of Cergy, raising two sons and eventually divorcing. But it is not a straightforward autobiography; rather it is told in a choral "we", which sometimes shifts into the third person, so the author appears as "she". This is as close in as it gets. In so doing, Ernaux puts paid (hopefully once and for all) to the idea that memoirs by women are about the small-scale, the domestic. She shows it is possible to write both personally and collectively, situating her own story within the story of her generation, without ever confusing the two. She reflects on the book she is writing even as she writes it, resolving: "There is no 'I' in what she views as a sort of impersonal autobiography. There is only 'one' and 'we', as if now it were her time to tell the story of the time-before."*

*"It will be a slippery narrative," she writes, "composed in an unremitting continuous tense, absolute, devouring the present as it goes." It is comprised of her own memories, of historical events, of scraps of popular culture, slang, notes on the subtle transformations of the culture. We encounter the war in Algeria, Sartre and de Beauvoir, Edith Piaf's "Les Amants d'un Jour" (which "gave us goosebumps"), fondue bourguignonne, Agnès Varda's Le Bonheur, May 1968, the pro-abortion rights manifesto of the 343 salopes, nuclear threat, the explosion of consumerism, unemployment, immigration, the advance of technology. Ernaux captures the ineffable passage of time, which she layers like "palimpsests", in order to express the "lived dimension of history" and, perhaps more crucially, to "give form to her future absence".*



d'expliquer une "blague sur les pets" intraduisible, nous laissant apprécier les positions politiques d'Annie Ernaux, je pense que cela a probablement été perdu pour "nous" et nécessite un peu plus de recherche académique.

J'ai donné les détails d'une critique de Guardian sur le livre au cas où vous voudriez la lire et je résume en disant que le livre était équilibré dans ses goûts et ses dégoûts... et qu'il pourrait être relu et que d'autres livres de cette auteure devraient certainement être lus.

### Critique du Guardian :

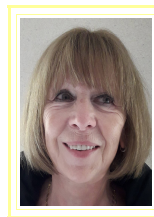
*Il y a longtemps qu'Annie Ernaux aurait dû être reconnue en Grande-Bretagne comme l'un des écrivains les plus importants de la France contemporaine, et cette édition de "Les Années" devrait combler cette lacune. Publié à l'origine en France en 2008, il a été immédiatement considéré comme le chef-d'œuvre d'Ernaux, son bref "A la recherche du temps perdu". Alison Strayer l'a traduit en anglais de manière experte, qui a su saisir toutes les nuances de la prose d'Ernaux, ses arrêts et ses départs, ses changements de rythme et de ton, ses bavardages et ses silences.*

*Elle montre qu'il est possible d'écrire de manière personnelle et collective, en situant sa propre histoire dans celle de sa génération*

*Le livre s'étend de la naissance de l'auteur en 1940 à 2006, et passe de son enfance ouvrière en Normandie à ses années d'enseignement de la littérature française dans un lycée, à sa vie dans la banlieue parisienne de Cergy, à l'éducation de ses deux fils et enfin à son divorce. Mais il ne s'agit pas d'une autobiographie pure et simple ; elle est racontée dans un "nous" collectif, qui passe parfois à la troisième personne, de sorte que l'auteur apparaît comme "elle". C'est le plus proche possible de la réalité. Ce faisant, Ernaux met fin (une fois pour toutes, espérons-le) à l'idée selon laquelle les mémoires des femmes se limitent à la petite échelle, à la sphère domestique. Elle montre qu'il est possible d'écrire à la fois personnellement et collectivement, en situant sa propre histoire dans celle de sa génération, sans jamais confondre les deux. Elle réfléchit au livre qu'elle est en train d'écrire en même temps qu'elle l'écrit, et se résout à dire : Il n'y a pas de "je" dans ce qu'elle considère comme une sorte d'autobiographie impersonnelle. Il n'y a qu'un "on" et un "nous", comme s'il était temps pour elle de raconter l'histoire du temps d'avant".*

*"Ce sera un récit glissant, écrit-elle, composé à un temps continu ininterrompu, absolu, dévorant le présent au fur et à mesure. Il est composé de ses propres souvenirs, d'événements historiques, de bribes de culture populaire, d'argot, de notes sur les subtiles transformations de la culture. On y rencontre la guerre d'Algérie, Sartre et de Beauvoir, "Les Amants d'un Jour" d'Edith Piaf (qui "nous a donné la chair de poule"), la fondue bourguignonne, Le Bonheur d'Agnès Varda, mai 1968, le manifeste des 343 salopes pour le droit à l'avortement, la menace nucléaire, l'explosion de la consommation, le chômage, l'immigration, l'avancée de la technologie. Ernaux capte l'ineffable passage du temps, qu'elle superpose comme des "palimpsestes", afin d'exprimer la "dimension vécue de l'histoire" et, peut-être plus crucial encore, de "donner forme à son absence future".*

\* Former title of Marcel Proust's *In Search of Lost Time*



by / par Annie Sadarnac

Ce film proposé par le Créa au dernier Ciné VO Tea Time, au début de ce mois, a laissé perplexes un grand nombre de spectateurs : on aime ou on déteste ou on dit « je n'ai rien compris ». C'est toujours intéressant d'avoir des points de vue différents. Nous vous proposons donc des échanges sur ce thème, d'abord avec les critiques du journal *Télérama*, POUR et CONTRE, ensuite avec des commentaires de Christine et de Dominique sur leur ressenti à la fin de la projection. Le but est simplement de donner des éclairages à ceux d'entre vous qui sont venus voir le film et se sont interrogés, et peut-être inciter les autres à aller le voir.

Pour ma part, j'ai beaucoup apprécié la chanson du générique de fin : « *You can't wake up if you don't fall asleep* » par Jarvis Cocker, qui me semble bien correspondre à l'esprit de ce film.



This film, presented by Créa in St Georges de Didonne at the last Tea Time gathering earlier this month. It left a large number of viewers perplexed: they either loved it or hated it, or said "I didn't understand a thing". It's always interesting to hear different points of view. So we're bringing you a few exchanges on this theme, first with the reviews in *Télérama*, FOR and AGAINST, and then with comments from Christine and Dominique on their feelings at the end of the screening. The aim is simply to shed some light on the subject for those of you who came to see the film and wondered about it, and perhaps encourage others to go and see it.

For my part, I really enjoyed the song during the end credits: "*You can't wake up if you don't fall asleep*" by Jarvis Cocker, which I think fits in well with the spirit of this film.

**Critiques de Télérama**

**POUR – Très bien – par Joseph Boinay**

Sans doute Wes Anderson, attaché à observer la trajectoire de météores, devait-il un jour planter sa tente de chef scout du côté de la ville fictive d'Astéroïd City. Ce pourrait être près de Paris, Texas (comme dans le film de Wim Wenders), ou sur un site d'essais nucléaires du Nevada. Dans ce désert, quelques bungalows épars, une station d'essence, un diner côtoient l'attraction du moment (nous sommes en 1955) : un gigantesque cratère formé il y a des millénaires par une météorite.

C'est, en fait, le décor d'une pièce de théâtre jamais montée et de ses coulisses, mais on y plonge comme on le ferait dans la *Quatrième dimension* ou dans *Hitchcock présente*. Une panne de voiture, une simple halte ou la participation à un concours scientifique : voilà les prétextes qui réunissent un photographe (Jason Schwartzman), ses quatre enfants, une star de cinéma (Scarlett Johansson) et quelques maniaques des étoiles au milieu de ce no man's land à la beauté aussi acidulée que renversante. Mais si Wes Anderson promène ses personnages dans le désert, c'est moins pour le charme du lieu que parce qu'ils se débattent avec une forme d'assèchement sentimental, ballottés par des questionnements infinis. Comme celui-ci : comment annoncer à ses enfants que leur mère (en cendres) repose dans un... tupperware ?

Il y a là beaucoup d'humour, la meilleure défense contre l'angoisse et la tristesse. Des obsessions bien ordonnées, aussi. La mise en scène reconduit et multiplie les tics du cinéaste. Mais si la caméra pivote sur son axe c'est que les personnages tournent en rond, eux aussi. Et la symétrie maladroite des plans n'est que le reflet de la dualité de ces êtres peu démonstratifs. Pour Wes Anderson, nous sommes tous un peu fous, un peu aliénés. Un extraterrestre en profite même pour descendre du ciel. Il fait ressurgir notre peur de l'autre, la tentation du protectionnisme, voire de la guerre. Le cinéaste cite alors, tout à la fois, *ET* (1982), *Rencontres du 3<sup>e</sup> type* (1977) ou *2001, l'odyssée de l'espace* (1968), d'une façon absolument désarmante.

Il y a toujours chez lui, derrière l'affectation et le mutisme, un projet tendre et moral : présumant que

**Télérama\* reviews**

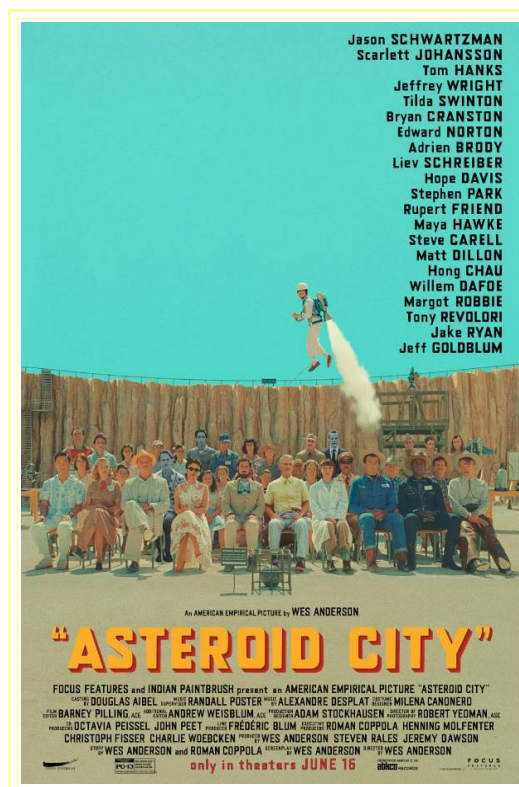
**FOR - Very good – by Joseph Boinay**

Wes Anderson's obsession with observing the trajectory of meteors no doubt led him one day to pitch his scout leader's tent in the fictional town of Asteroid City. It could be near Paris, Texas (as in Wim Wenders' film), or on a nuclear test site in Nevada. In this desert, a few scattered bungalows, a petrol station and a diner stand alongside the attraction of the moment (it's 1955): a gigantic crater formed thousands of years ago by a meteorite.

It is, in fact, the backdrop for a play that has never been staged, but you plunge into it as you would into the *Twilight Zone* or *Hitchcock Presents*. A car breakdown, a simple stopover or participation in a scientific competition: these are the pretexts that bring together a photographer (Jason Schwartzman), his four children, a film star (Scarlett Johansson) and a few star freaks in the middle of this no-man's-land whose beauty is as tangy as it is stunning. But if Wes Anderson takes his characters out into the desert, it's less for the charm of the place than because they are struggling with a kind of sentimental dryness, tossed about by endless questions. Like this one: how do you tell your children that their mother (in ashes) is lying in... tupperware?

There's a lot of humour here, the best defence against anguish and sadness. Well-ordered obsessions, too. The mise en scène repeats and multiplies the filmmaker's tics. But if the camera pivots on its axis, it's because the characters are also going round in circles. And the awkward symmetry of the shots merely reflects the duality of these undemonstrative beings. For Wes Anderson, we're all a little crazy, a little alienated. An alien even takes the opportunity to descend from the sky. He brings to the surface our fear of others, the temptation of protectionism, even war. The filmmaker cites *ET* (1982), *Close Encounters of the 3rd Kind* (1977) and *2001: A Space Odyssey* (1968) all at once, in an absolutely disarming way.

Behind his affectation and his silence, there is always a tender, moral project: presuming that we



[https://www.imdb.com/title/tt14230388/mediaviewer/rm2021272833/?ref\\_=tt\\_ov\\_i](https://www.imdb.com/title/tt14230388/mediaviewer/rm2021272833/?ref_=tt_ov_i)

\**Télérama* is a weekly French cultural and television magazine published in Paris, France. The name is a contraction of its earlier title: *Télévision-Radio-Cinéma*, it was established in 1947 par Georges Montaron. At its origin the aim of the publication was to give the cultural programs, now it offers mainly articles regarding the cinema, documentaries, music, literature, theatre and cultural life in general. Source [Wikipedia \(French and English Versions\)](#)

nous sommes tous déjà abîmés par les jours et les amours empêchées, et qu'après une parenthèse aux allures de petit théâtre nous disparaîtrons dans l'horizon, Wes Anderson nous encourage à faire société, avec, comme seul bagage, le sourire léger de l'alien coincé au creux des lèvres.

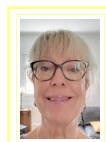
### CONTRE – Bof – par Cécile Mury

Un désert très fictif et très cinématographique. Une mise en abyme par une pièce de théâtre, en noir et blanc, qui redouble la même histoire de destins croisés. Des gamins surdoués, un veuf mélancolique, une actrice en crise, des militaires et même un extraterrestre... Bienvenus dans la maquette, le petit monde de Wes Anderson, dont chaque plan, chaque élément de décor semble avoir été assemblé avec de la colle à bois. L'effet « cabinet de curiosités », qui faisait le charme de *The Grand Budapest Hotel* (2014), finit ici par étouffer thèmes et personnages, cloîtrés dans un formalisme obsessionnel. Autant que dans le très décevant *The French Dispatch* (2021), le casting cinq étoiles d'*Asteroid City* tient plus de la collection de poupées excentriques rangées dans leurs jolies boîtes respectives que du festival de performances espéré. Scarlett Johansson pose en star des fifties, dans le cadre irréel de sa fenêtre de salle de bains, comme une icône pop art sur le mur d'un musée. Tom Hanks, avec sa fine moustache et sa chemise jaune poussin, a l'air fraîchement sorti de son carton, comme un jouet rare et cher, issu d'une vieille série limitée... Dans cette brocante (si peu) humaine, Wes Anderson a l'ambition de brasser de grandes questions métaphysiques, le deuil, la mort, l'infini... Pour finir par tout figer sous le glacis d'un perfectionnisme esthétique qui n'existe que pour se servir lui-même.



<https://www.telerama.fr/cinema/asteroid-city-wes-anderson-tourne-t-il-en-rond-7026677.php>

Christine



**Sortie de salle** : 1ère impression : Hum, quel est cet étrange astéroïde cinématographique ? Voilà de bons acteurs à l'écran, un décor vitaminé, des plans esthétiques mais... j'ai envie de résumer : bel exercice de style, sans émotion avec mises en abyme fourre-tout.

**Quelques heures plus tard** : Des images reviennent, l'arrivée de la voiture et le gros plan sur la portière : le personnage principal est photographe et s'appelle Steenbeck (Steinbeck?), est-ce une alerte de Wes Anderson ?

Les paysages américains, ici, sont reconstitués en Espagne, les décors cadrés, très cadrés souvent symétriques, les couleurs saturées.

La 1ère photo prise par Steenbeck est une photo volée, celle d'une « vedette » présente sur les lieux qui l'autorise, voire l'encouragera, à en prendre d'autres très mises en scène celles-ci. Elle s'appelle Campbell (Warhol?).

Mais Steenbeck est aussi reporter, il prendra le cliché d'une illusion collective (?) qui devrait authentifier une rencontre improbable.

**Encore plus tard** : Je rembobine : tellement (trop?) d'espaces proposés, (re)travaillés où la mélancolie s'insinue, le temps est suspendu, peinture photographique d'un réalisme américain (Hopper?).

**Clap de fin** : Intéressant inventaire à la Wes Anderson, qui ne peut laisser indifférent. Chacun se fera son point de vue, choisira son grand angle d'approche.

A voir quand même et même à revoir !

PS : Un accessit aux robes des années 50...

are all already damaged by our days and our failed loves, and that after an interlude that resembles a little theatre we will disappear into the horizon, Wes Anderson encourages us to join society, with, as our only luggage, the light smile of the alien stuck in the hollow of our lips.

### AGAINST – Phew – by Cécile Mury

A very fictional, very cinematic desert. A mise en abyme by a black and white play that doubles up on the same story of intersecting destinies. Gifted children, a melancholy widower, an actress in crisis, soldiers and even an extraterrestrial... Welcome to the model, Wes Anderson's little world, in which every shot and every set piece seems to have been assembled with wood glue. The "cabinet of curiosities" effect, which was the charm of *The Grand Budapest Hotel* (2014), ends up suffocating themes and characters here, cloistered in obsessive formalism. As in the very disappointing *The French Dispatch* (2021), the five-star cast of *Asteroid City* is more a collection of eccentric dolls in their respective pretty boxes than the hoped-for festival of performances. Scarlett Johansson poses as a fifties star, in the unreal setting of her bathroom window, like a pop art icon on a museum wall. Tom Hanks, with his thin moustache and baby yellow shirt, looks as if he's just stepped out of his box, like a rare and expensive toy from a limited edition... In this (not very) human junk shop, Wes Anderson aims to tackle the big metaphysical questions of grief, death and infinity... Only to end up freezing everything under a glaze of aesthetic perfectionism that exists only to serve itself.

Christine

**Out of the cinema** : 1st impression: Hmm, what is this strange cinematographic asteroid? Well, there are some fine actors on screen, a vitamin-packed set and some aesthetically pleasing shots, but...I'd like to sum it up: a fine exercise in style, devoid of emotion, with a catch-all mise en abyme.

**A few hours later** : Images return, the arrival of the car and the close-up on the door: the main character is a photographer called Steenbeck (Steinbeck?), is this a Wes Anderson warning?

The American landscapes here are recreated in Spain, the settings framed, often symmetrically, and the colours saturated.

The 1st photo taken by Steenbeck is a stolen one, that of a 'star' present on the scene who authorises him, even encourages him, to take others, these ones very much staged. Her name is Campbell (Warhol?).

But Steenbeck is also a reporter, and he takes the shot of a collective illusion (?) that should authenticate an unlikely meeting.

**Still later** : I am rewinding: so many (too many?) spaces proposed, (re)worked where melancholy creeps in, time is suspended, photographic painting of an American realism (Hopper?).

**Final chapter** : An interesting Wes Anderson-style inventory that cannot leave anyone indifferent. Everyone will have their own point of view, their own angle of approach.

A must-see, and even a must-see again!

PS: An award for 50s dresses...

Dominique



*En allant découvrir Asteroid City, j'avais dû inconsciemment accepter de ne pas tout comprendre du film : sa mise en abîme ( la pièce de théâtre dans la pièce de théâtre ), son utilisation souvent à contre-emploi d'un casting de rêve ( je n'ai même pas sur le moment reconnu certains acteurs !), son histoire improbable, organisée à la façon de boîtes gigognes.*

*Et si l'on veut être à la recherche d'un certain réalisme et pouvoir s'identifier à certains personnages.....c'est mission impossible avec Astroid City.*

*Alors, je me suis » distanciée », et cela a marché !*

*Le film nous baigne dans une atmosphère aux couleurs incroyables : on ne peut que penser aux tableaux d'Edward Hopper.*

*On ressent totalement la clarté aveuglante et la moiteur de ce désert reconstitué et en même temps tout son côté artificiel.*

*Si les personnages adultes sont en proie à un pessimisme certain, les ados surdoués, géniaux et rebelles donnent une belle leçon d'optimisme en ouvrant la voie à tous les possibles.*

*Ce film à l'histoire originale et à l'humour décalé m'a fait passer un très bon moment.*



<https://forum.sanctuary.fr/t/asteroid-city-wes-anderson/191231>

Dominique

*When I went to see Asteroid City, I had to unconsciously accept that I didn't understand everything about the film: its " mise en abîme " (the play within the play), its often counter-intuitive use of a dream cast (I didn't even recognize some of the actors at the time!), its improbable story, organized in the manner of nesting boxes.*

*And if you're looking for a certain realism and can identify with certain characters.....it's mission impossible with Astroid City.*

*So I distanced myself, and it worked!*

*The film bathes us in an atmosphere of incredible color: you can't help but think of Edward Hopper's paintings.*

*You can feel the blinding clarity and humidity of this reconstructed desert, and at the same time its artificiality.*

*If the adult characters are prey to a certain pessimism, the gifted, genial and rebellious teenagers give a fine lesson in optimism, opening the way to all possibilities.*

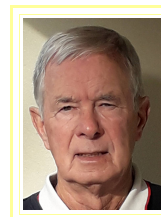
*This film, with its original story and offbeat humor, gave me a great time.*



<https://salutlesgarcons.com/asteroid-city-letude-empathique-de-la-nature-humaine/>

Trailer / Bande annonce – make your own mind / faites-vous votre propre opinion :

<https://salutlesgarcons.com/asteroid-city-letude-empathique-de-la-nature-humaine/>



by / par Allan Flood

In June 2023 Royan - Medis Aerodrome had an Open Day to publicise the history and capabilities of this very large facility. Amazingly despite living in Royan for 7 years (and having an aviation background), we made our FIRST VISIT.

This made me wonder how many more local residents/AFA members fell into the same category and have never visited ?

I think we all know where it is, as in addition to frequently passing it on one of the main roads into /out off Royan but how many have actually taken the turn off for the airport at a rather large roundabout (see photo A)? We have all seen small aircraft circling overhead and doing steep runway approaches after dropping parachutists- who have paid to be able to step out of an aircraft into fresh air in the hope /expectation that the parachute on their back shall open.

This facility came into existence originally as an aviation Training centre (see photo B) (organised by the famous aviator René Caudron . The current facility has a 1255 metre paved runway and is owned and operated by Royan's Mairie.

It was enlightening to see during The Open Day the enthusiasm from the airport's users/supporters with children /grandchildren all lending their support and ensuring that such support shall be indoctrinated in generations to come. There was a constant flow of small aircraft providing (perhaps for the first time) the experience of flying.

At the entrance to the numerous hangars (many aged) there are 2 memorials - to honour René Caudron (see photo C) and the second to remind visitors of 2 specific momentous deeds (see photo D) that took place on **17 & 18 June 1940** - which should **NEVER BE FORGOTTEN and to which I now focus and dedicate the rest of this story.** (which was to be about the Aerodrome)

On 16 June 1940, upon hearing the now famous radio announcement from Marshal Petain regarding **The ARMISTICE** - 5 trainee pilots and 3 trainee engineers, based at this site, quickly decided they would '**borrow**' ! 4 French built *Caudron Simoun* aircraft and fly to join the Free French Forces (FAFL) in England. So 3 aircraft with 5 trainee pilots departed the following day -17 June. The following day a further 3 trainee engineers left Royan with the same objective in another borrowed Simoun aircraft (see Photo E). The first flights had little planning, but at least they were trainee pilots – the trainee engineers flight had even less planning – including NOT having a qualified Pilot ! (just try to imagine what challenges ALL these intrepid young Frenchmen faced – with no time to consider implications etc etc?). These rapid departures were timely because on the 23<sup>rd</sup> of June – 5 days later – a motorised Wehrmacht group entered Royan and took over the airport facilities.

These 8 determined - brave Frenchmen were the pilots - **Jacques Soufflet, Yves Ezanno, Robert Moizan, Henri Gaillet, Albert Preziosi** - then aeronautical trainee technicians **Marcel Brusardo, Michel Roché and Pierre Bideau.**

En juin 2023, l'aérodrome de Royan - Médis a organisé une journée portes ouvertes pour faire connaître l'histoire et les capacités de cette très grande installation. Étonnamment, bien que nous vivions à Royan depuis 7 ans (et que nous ayons une expérience dans le domaine de l'aviation), nous avons effectué notre PREMIÈRE VISITE.

Cela m'a amené à me demander combien d'autres résidents locaux, membres de l'AFA étaient dans la même catégorie et n'avaient jamais visité le site ?

Je pense que nous savons tous où se trouve l'aéroport, car nous le voyons souvent sur l'une des routes principales de Royan, mais combien d'entre nous ont déjà pris la direction de l'aéroport au niveau d'un grand rond-point (voir photo A) ? Nous avons tous vu des petits avions tourner au-dessus de nous et effectuer des approches à grande vitesse après avoir largué des parachutistes, qui ont payé pour pouvoir sortir d'un avion à l'air libre dans l'espoir que le parachute qu'ils portent dans le dos s'ouvre.

Cette installation a été créée à l'origine en tant que centre de formation aéronautique (voir photo B) (organisé par le célèbre aviateur René Caudron). L'installation actuelle dispose d'une piste pavée de 1255 mètres et appartient à la mairie de Royan qui en assure l'exploitation.

Il était très intéressant de voir, lors de la journée portes ouvertes, l'enthousiasme des utilisateurs et des partisans de l'aéroport, avec leurs enfants et petits-enfants, qui ont tous apporté leur soutien et veillé à ce que ce soutien soit inculqué aux générations futures. Il y avait un flux constant de petits avions offrant peut-être leur baptême de l'air.

A l'entrée des nombreux hangars (beaucoup ont vieilli), il y a deux monuments - en l'honneur de René Caudron (voir photo C) et le second pour rappeler aux visiteurs deux actes importants et héroïques (voir photo D) qui ont eu lieu les 17 et 18 juin 1940 -

**qu'il ne faut JAMAIS OUBLIER et sur lesquels je me concentre maintenant et consacre le reste de cette histoire.** (qui devait, à l'origine porter uniquement sur l'aérodrome).

Le 16 juin 1940, après avoir entendu la célèbre annonce radiophonique du Maréchal Pétain concernant l'ARMISTICE, 5 pilotes stagiaires et 3 ingénieurs stagiaires, basés sur ce site, décident rapidement d'emprunter 4 avions français les *Caudron Simoun* pour rejoindre les Forces Françaises Libres (FAFL) en Angleterre. 4 avions Caudron Simoun construits en France et de rejoindre les Forces Françaises Libres (FAFL) en Angleterre. C'est ainsi que 3 avions avec 5 pilotes stagiaires partent le lendemain 17 juin. Le lendemain, 3 mécaniciens stagiaires quittent Royan avec le même objectif à bord d'un autre *Simoun* emprunté (voir photo E). Les premiers vols étaient peu planifiés, mais au moins il s'agissait de pilotes stagiaires - le vol des ingénieurs stagiaires était encore moins planifié - y compris le fait de ne PAS avoir de pilote qualifié ! (essayez d'imaginer les défis auxquels TOUS ces jeunes Français intrépides ont dû faire face, sans avoir le temps de réfléchir aux implications, etc...). Ces départs rapides arrivaient à point nommé car le 23 juin, soit 5 jours plus tard, un groupe motorisé de la Wehrmacht entra dans Royan et prit le contrôle des installations aéroportuaires.

Ces 8 Français déterminés et courageux étaient les pilotes - **Jacques Soufflet, Yves Ezanno, Robert Moizan, Henri Gaillet, Albert Preziosi** - puis les techniciens stagiaires de l'aéronautique **Marcel Brusardo, Michel Roché et Pierre Bideau.**



Photo A



Photo B



Photo C

## STORY – report in SUD-OUEST quoting Jacques Soufflet

“On the evening of Sunday June 16, two comrades and I, in uniform, had a drink in an inn near Royan. We are sad to death but under the influence of alcohol, we talk loudly and sometimes even laugh nervously. Civilians make reflections by pointing out to us: “They would do better to fight, those ones”.

### On June 17, Pétain capitulates

“On the morning of June 17, 1940, Jacques Soufflet learned that Marshal Pétain was to deliver a speech on the radio at 12:30 pm a call for an all-out fight to stop the enemy, to save a piece of territory. I delude myself. In fact, the young lieutenant's hopes were disappointed. Marshal Pétain surrenders in the name of France”.

Jacques Soufflet hears Marshal Pétain's speech in the company of Lieutenants Henri Gaillet and Yves Ezanno. The three men then decide: they will try to reach England. Immediately, they return to the airfield of Médis, where Lieutenant Robert Moizan and Second Lieutenant Albert Preziosi adhere to their idea. “Gaillet and Ezanno jumped into a Simouns, picked up Second Lieutenant Preziosi and Lieutenant Moizan and as passengers and quickly took off. A third Simoun takes to the air a few minutes later, piloted by Captain P. It is 1:15 pm.” Captain P., whose name Soufflet does not reveal, took off with his wife. They finally turned around and landed in Cazeaux (Landes). Jacques Soufflet took off one hour after his comrades.

If Lieutenants Gaillet and Ezanno managed to find, by chance, the runway of Yeovil, camouflaged to protect the factory of the Westland Aircraft Corporation, Jacques Soufflet had to land on a small runway away from this southern town from England. After a few days, the five French officers will join the Free French Air Force (FAFL) “.

Three mechanics follow. History should not forget the initiative of three mechanics assigned in June 1940 to Royan, Pierre Bideau, Marcel Bausardo and Michel Roché. The escape by the pilots, June 17, gave ideas to Pierre Bideau. He shares his project with his mechanic friends. They will be responsible for preparing a device overnight, while Pierre Bideau will normally be on guard. In the afternoon of June 17, the mechanic gets busy. “I tried in vain to find an aeronautical chart. I find a map belonging to the chief engineer which allows me to calculate my course (within about fifteen degrees!). I also unearth a map of France, the size of the hand, which cannot be of much use to us».

The decision to leave for England is as courageous as the undertaking is perilous. At dawn on June 18, the three mechanics took their places in a Simoun parked at the end of the runway. Pierre Bideau takes control. “I have very little chance of succeeding because I've never driven!”. However, he managed to get the plane off the ground, headed north appropriately, traced a perfect straight line between Royan-Saint-Nazaire-Saint-Brieuc-Plymouth.

The landing will be more hectic than the flight itself. Running out of fuel, Pierre Bideau looked for a clear meadow for a moment to land the Simoun. After several unsuccessful attempts, Bideau knew he had to try everything. The plane hits a hedge.- the pilot was ejected - broke a leg. Marcel Bausardo and Michel Roché were also be injured. The three men will however quickly be collected by residents of Laxford, where they landed. They too will join the FAFL.

In 2010, a Ceremony took place (See Photo F) at the Aerodrome to mark the 70th Anniversary of their flights to join the Free French in UK.

## HISTOIRE - reportage dans SUD-OUEST citant Jacques Soufflet

"Dans la soirée du dimanche 16 juin, deux camarades et moi, en uniforme, prenons un verre dans une auberge près de Royan. Nous sommes tristes à mourir mais sous l'emprise de l'alcool, nous parlons fort et parfois même nous rions nerveusement. Les civils nous font des réflexions en nous faisant remarquer : "Ils feraient mieux de se battre, ceux-là".

### Le 17 juin, Pétain capitule

"Le 17 juin 1940 au matin, Jacques Soufflet apprend que le maréchal Pétain va prononcer à la radio, à 12h30, un discours appelant à la lutte à outrance pour arrêter l'ennemi, pour sauver un bout de territoire. Je me fais des illusions. En fait, les espoirs du jeune lieutenant sont déçus. Le maréchal Pétain se rend au nom de la France”.

Jacques Soufflet entend le discours du maréchal Pétain en compagnie des lieutenants Henri Gaillet et Yves Ezanno. Les trois hommes prennent alors une décision : ils vont tenter de rejoindre l'Angleterre. Immédiatement, ils rejoignent l'aérodrome de Médis, où le lieutenant Robert Moizan et le sous-lieutenant Albert Preziosi adhèrent à leur idée. "Gaillet et Ezanno sautent dans un Simouns, embarquent le sous-lieutenant Preziosi et le lieutenant Moizan comme passagers et décollent rapidement. Un troisième Simoun prend l'air quelques minutes plus tard, piloté par le capitaine P. Il est 13h15". Le capitaine P., dont Soufflet ne révèle pas le nom, décolle avec sa femme. Ils font finalement demi-tour et atterrissent à Cazeaux (Landes). Jacques Soufflet a décollé une heure après ses camarades.

Si les lieutenants Gaillet et Ezanno ont réussi à trouver, par hasard, la piste de Yeovil, camouflée pour protéger l'usine de la Westland Aircraft Corporation, Jacques Soufflet a dû se poser sur une petite piste à l'écart de cette ville du sud de l'Angleterre. Après quelques jours, les cinq officiers français rejoindront les Forces aériennes françaises libres (FAFL) ”.

Trois mécaniciens suivent. L'histoire ne doit pas oublier l'initiative de trois mécaniciens affectés en juin 1940 à Royan, Pierre Bideau, Marcel Bausardo et Michel Roché. L'évasion des pilotes, le 17 juin, a donné des idées à Pierre Bideau. Il partage son projet avec ses amis mécaniciens. Ils seront chargés de préparer un dispositif pendant la nuit, alors que Pierre Bideau sera normalement de garde. L'après-midi du 17 juin, le mécanicien s'active. "J'ai essayé en vain de trouver une carte aéronautique. Je trouve une carte appartenant au chef mécanicien qui me permet de calculer ma route (à une quinzaine de degrés près !). Je dénêche aussi une carte de France, de la taille de la main, qui ne peut pas nous être très utile".

La décision de partir pour l'Angleterre est aussi courageuse que l'entreprise est périlleuse. Le 18 juin à l'aube, les trois mécaniciens prennent place dans un Simoun stationné en bout de piste. Pierre Bideau prend les commandes. "J'ai très peu de chances de réussir car je n'ai jamais conduit". Pourtant, il réussit à faire décoller l'avion, à le diriger convenablement vers le nord, à tracer une parfaite ligne droite entre Royan-Saint-Nazaire-Saint-Brieuc-Plymouth.

L'atterrissage sera plus mouvementé que le vol lui-même. En panne de carburant, Pierre Bideau cherche une prairie dégagée pour poser le Simoun. Après plusieurs tentatives infructueuses, Bideau sait qu'il doit tout tenter. L'avion heurte une haie - le pilote est éjecté - il se casse une jambe. Marcel Bausardo et Michel Roché sont également blessés. Les trois hommes seront cependant rapidement recueillis par des habitants de Laxford, où ils ont atterri. Ils rejoindront eux aussi la FAFL.

En 2010, une cérémonie a eu lieu (voir photo F) à l'aérodrome pour marquer le 70e anniversaire de leurs vols pour rejoindre les Français libres au Royaume-Uni.



Photo D



Caudron Simoun

Photo E

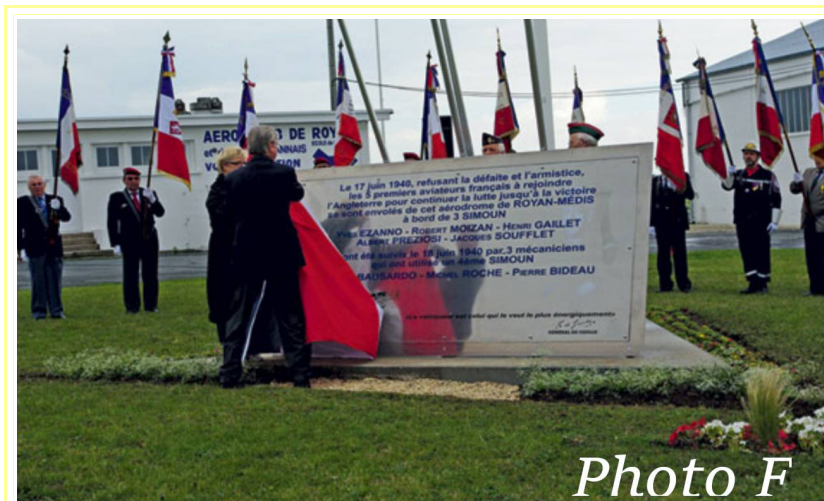


Photo F

<http://resistancefrancaise.blogspot.com/2017/06/royan-medis-2017-ceremonie-de-lappel-du.html>

Photo by Bernard Ballanger - Inauguration 17 June 2010 by Deputy Maire of Royan, Didier Quentin

RELATED TOPICS

I am always curious what happens to people after such momentous events – below is a simple overview of the lives of the magnificent 8:-

SUJETS RELIÉS

Je suis toujours curieux de savoir ce que deviennent les gens après de tels événements. Voici un aperçu de la vie de ces 8 magnifiques personnes :-)

**Yves EZANNO**



Born July 1912 in Clamart - died October 1996 in Fréjus. Trained as a lawyer and joined Flight School in Royan when the Germans invaded France. In UK he learnt to fly a Spitfire aircraft - his first action was with the Dakar Expedition and continued to fight for France. Air Corps General - many actions in many countries. Supported allied troops at Dunkirk - shot down/injured but rejoined his unit. After war active in aviation and organisational roles. Received Grand Croix de la Légion d'Honneur plus Distinguished Flying Cross (UK) and also (USA) - plus many other honours.

Né en juillet 1912 à Clamart - décédé en octobre 1996 à Fréjus. Avocat de formation, il rejoint l'école de pilotage de Royan lorsque les Allemands envahissent la France. Au Royaume-Uni, il apprend à piloter un Spitfire. Il participe à sa première action lors de l'expédition de Dakar et continue à se battre pour la France dans de nombreux autres conflits - la France lui rend hommage à de nombreuses reprises. Général de l'armée de l'air - nombreuses actions dans de nombreux pays. Il a soutenu les troupes alliées à Dunkerque - abattu et blessé, il a rejoint son unité. Après la guerre, il a été actif dans le domaine de l'aviation et de l'organisation. A reçu la Grande Croix de la Légion d'honneur et la Distinguished Flying Cross (Royaume-Uni) et également (États-Unis), ainsi que de nombreuses autres distinctions.

**Albert PREZIOSI**



Born July 1915 in Vezzani, Corsica - died in air combat July 1943 in Russia. According to several sources, it is claimed that he could be the biological father of Muhammad Kadhafi (!) as his Hawker Hurricane was shot down in Libya in 1941 and he was saved by bedouins. In 1942 he was sent to the Lebanese base of Rayak.

Né en juillet 1915 à Vezzani, Corse - mort en combat aérien en juillet 1943 en Russie. Selon plusieurs sources, il pourrait être le père biologique de Muhammad Kadhafi (!) car son Hawker Hurricane a été abattu en Libye en 1941 et il a été sauvé par des bédouins. En 1942, il est envoyé sur le front de l'Est depuis la base libanaise de Rayak.



**Jacques SOUFFLET**



Born October 1912 in Lesboeufs - died January 1990 in Neuilly-sur-Seine. Joined Free French in London and met General de Gaulle at Charlton House Terrace (near Buckingham Palace). He was given duties in Dakar - where he landed from the UK battleship Ark Royal. However the French airmen in Dakar stayed loyal to VICHY and he was repatriated to France and pardoned in December 1940. He contacted Resistance and escaped via Spain. With FFAF he undertook missions with Loire Normandie Bombardment Group and ended the war as Lieutenant. He joined again President de Gaulle Office and became an active politician. In 1974 he joined President Chirac's Government and became Minister of Armed Forces. Received many honours including Legion of Honour.

Né en octobre 1912 à Lesboeufs - décédé en janvier 1990 à Neuilly sur Seine. Il rejoint la France libre à Londres et rencontre le général de Gaulle à Charlton House Terrace (près de Buckingham Palace). On lui confie des missions à Dakar, où il débarque du cuirassé britannique Ark Royal. Cependant, les aviateurs français de Dakar restent fidèles à VICHY et il est rapatrié en France et gracié en décembre 1940. Il entre en contact avec la Résistance et s'échappe par l'Espagne. Avec la FFAF, il entreprend des missions avec le Groupe de Bombardement Loire Normandie et termine la guerre en tant que Lieutenant. Il rejoint à nouveau le bureau du Président de la Gaule et devient un politicien actif. En 1974, il rejoint le gouvernement du président Chirac et devient ministre des forces armées. Il reçoit de nombreuses distinctions, dont la Légion d'honneur.

**Robert MOIZAN**



Born September 1912 in Josselin (Morbihan) - Reported missing in August 1942 off the coast of Holland. He arrived on the 8 June 1940 at the Royan Airport for a pilot training formation. On the 17th of June he pairs with Henri Gaillet and the yacht in Yeovil, England. Captain Moizan of the 236 Squadron (CofSAL Command) was reported missing during an attack of a German naval convoy off the coast of Holland. His Bristol Fighter was last seen at 5.23pm disappearing into the fog. Chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume - Croix de guerre avec palme - Médaille de la Résistance avec rosette 39-45 Cité à l'ordre de l'Armée de le 30 novembre 1946 Source

Né en septembre 1912 à Josselin (Morbihan) - Porté disparu en août 1942 au large de la Hollande. Il arrive le 8 juin 1940 à l'aéroport de Royan pour un stage de pilotage. Le 17 juin, il est jumelé avec Henri Gaillet et ils atterrissent à Yeovil, en Angleterre. Le capitaine Moizan du 236 Squadron (CofSAL Command) est porté disparu lors de l'attaque d'un convoi naval allemand au large des côtes hollandaises. Son Bristol Fighter a été vu pour la dernière fois à 17h23, disparaissant dans le brouillard. Chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume - Croix de guerre avec palme - Médaille de la Résistance avec rosette 39-45 Cité à l'ordre de l'Armée de le 30 novembre 1946 Source


**Henri GAILLET**



Captain - Pilot Born November 1911 in Tours - died April 1948 in Los Barrios, Spain in flight accident. His cargo flight from Gibraltar to Casablanca, for no explain reason, the Bristol Freighter F-BENG struck a mountain. Médaille de la Résistance Française, médaille de l'aéronautique posthumously

Capitaine - Pilote Né en novembre 1911 à Tours - mort en avril 1948 à Los Barrios, Espagne, dans un accident de vol. Lors d'un vol cargo entre Gibraltar et Casablanca, le Bristol Freighter F-BENG percute sans raison une montagne. Médaille de la Résistance Française, médaille de l'aéronautique (à titre posthume).

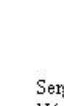
**Pierre BIDEAU**



Engineer Sergeant. Born January 1921 in Viégeois (Corrèze), died June 1990 in Digne-les-Bains (Alpes-de-Haute-Provence). At the date of the AFA Stories issue we couldn't find any information of what happened to Pierre after his escape to England.

Sergent mécanicien. Né en janvier 1921 à Viégeois (Corrèze), décédé en juin 1990 (Alpes-de-Haute-Provence). Au moment de l'édition des Histoires de l'AFA, nous n'avons pas trouvé d'information sur ce qui est advenu de Pierre avec son arrivée en Angleterre.

**Michel ROCHÉ**



Engineer Sergeant. Born April 1920 in Auxerre, died January 1942 as a result of an accident at control of training flight in Scotland.

Sergent mécanicien. Né en avril 1920 à Auxerre, décédé en janvier 1942 à la suite d'un accident lors d'un vol d'entraînement en Ecosse.

**Marcel BAUSARDO**



Engineer - Corporal Born August 1921, Algeria - died in January 1943, on return from a mission, from disease in Fort-Lamy (Chad).

Ingénieur - caporal Né en août 1921, Algérie - mort en janvier 1943, au retour d'une mission, des suites d'une maladie à Fort-Lamy (Tchad).





by / par Muriel Flood

Pour leur dernière organisation d'une sortie pour le club de vin, au mois de juin dernier, Françoise et Richard nous avait préparé une excellente journée, avec une dégustation (avec modération) de vin, une touche d'histoire et une magnifique vue depuis un restaurant du Bourg.

For their last organised AFA Wine Club visit in June, Françoise and Richard prepared an excellent day out, with wine tasting (in moderation), a touch of history and a magnificent view from a restaurant in Le Bourg.

Nous nous rappellerons de cette excursion car elle avait commencé par une nuit agitée avec un orage qui nous avait tenu éveillés pendant une grande partie de la nuit. N'ayant pas eu la sagesse de certains qui avaient décidé d'arriver la veille dans la région de Bourg, près de Blaye, nous avons dû mettre le réveil vers 7h00. Peine perdue, car nous étions bien réveillés quand la très jolie sonorité du réveil a retenti.



We shall remember this trip because it began with a stormy night that kept us awake for most of the night. Not having had the wisdom of some who had decided to arrive the day before in the Bourg region, near Blaye, we had to set the alarm for 7.00 am. It was a waste of time, as we were wide awake when the lovely sound of the alarm clock went off.

Après avoir suivi les chemins pittoresques de la côte, tous plus ou moins inondés (l'orage avait aussi salué le département de la Gironde), nous sommes arrivés dans le domaine du Château Mendoce. Quelle merveilleuse surprise avons-nous eu en découvrant les tours médiévales de cette demeure. Cette partie de la bâtisse qui s'offrait à nous date du XVème siècle et de type périgourdin, nous informait, Madame Darricarère, chatelaine, d'ailleurs il a fallu aller chercher des tuiles dans le Périgord quand il a fallu réparer / refaire le toit (sous la direction des architectes des Monuments Historiques de France - ACMH) ajoutait-elle. Lors de la visite, Monsieur Darricarère, nous déclara que cette partie du château était un bon sujet d'étude pour les ACMHF car elle n'a jamais été remaniée mis à part ses deux foyers de cheminée qui ont été "empruntées", les propriétaires actuels n'ont pas eu l'autorisation des ACMHF pour les refaire à l'identique. Nous avons pu admirer dans la tour de droite, la plus ancienne, l'escalier rénové, en colimaçon et les meurtrières qui servaient à éloigner les Protestants, car ces terres étaient restées catholiques pendant les Guerres de Religion. En effet, les propriétaires, à cette époque-là, étaient les Mendoce, famille d'origine espagnole (les Mendoza), dont les ancêtres après avoir été les geôliers du roi français François I puis de ses deux fils, vinrent s'installer en France (les enfants des deux familles avaient sympathisé). Leur devise "Ave Maria, Gratia Plena" les forçait probablement à rester catholiques autrement il aurait fallu qu'ils changent leur devise!

After following the picturesque coastal paths, all more or less flooded (the storm had also greeted the Gironde department), we arrived at the Château Mendoce estate. What a wonderful surprise it was to discover the medieval towers of this residence. Madame Darricarère, the lady of the Château told us that this part of the building dates back to the 15th century and was built in the

Périgord style. In fact, when the roof had to be repaired (under the supervision of the *Architectes des Monuments Historiques*\* - ACMH. ), we had to go and find tiles in the Périgord. During the visit, Mr. Darricarère told us that this part of the château was a good subject for study for the ACMH, as it had never been altered apart from its two fireplaces, which had been "borrowed", as the current owners did not have permission from the ACMH to rebuild them identically. In the right-hand tower, the oldest, we were able to admire the renovated spiral staircase and the loopholes used to keep out Protestants, as these lands had remained Catholic during the Wars of Religion. In fact, the owners at the time were the Mendozes, a family of Spanish origin (the Mendozas) whose ancestors, after having served as jailers to the French king François I and then his two sons, moved to France (the children of the two families had hit it off). Their motto "Ave Maria, Gratia Plena" probably forced them to remain Catholics, otherwise they would have had to change their motto!

Monsieur Darricarère, nous a fait découvrir par la suite les deux autres pièces du rez-de-chaussée, nous faisant passer d'un pas la frontière de plusieurs siècles (XVIIIème, puis période Napoléon III).

Mr Darricarère then showed us the other two rooms on the first floor, taking us through several centuries (18th century, then Napoleon III period).

Si l'on tourne le dos au château, nous pouvons voir différents bâtiments liés à la viticulture. "Enfin, elle va parler du vin", doit se dire Richard!! Voilà! C'est dans un de ces bâtiments que nous avons dégusté 3 vins de la production de la famille Darricarère. Je dois parler quand même la pièce qui nous a accueillis qui ressemblait à une salle de musée dédiée au vin. Les tables étaient dressées avec de la charcuterie et autres mets.

If we turn our backs on the château, we can see various buildings linked to winemaking. "Finally, she's going to talk about wine", Richard must be thinking! That's it! It was in one of these buildings that we tasted 3 wines produced by the Darricarère family. I have to say, though, that the room that welcomed us looked like a museum room dedicated to wine. Tables were laid with charcuterie and other snacks.

Cette fois-ci c'était le fils Darricarère qui nous a servi les vins. Nous avons commencé par le Chateau Mille Secousses, puis continué sur le Chateau Mendoce Classique, Côte de bourg, Grand vin de Bordeaux, et fini par Chateau Mendoce , cuvée grande réserve. Les 3 vins sont du millésimé 2019.

This time it was Darricarère's son who served us the wines. We started with Chateau Mille Secousses, continued with Chateau Mendoce Classique, Côte de bourg, Grand vin de Bordeaux, and finished with Chateau Mendoce , cuvée grande réserve. All 3 wines are from the 2019 vintage.

Ici je veux faire honneur au travail de recherche de Françoise et Richard, mais étant une bien piètre connaisseuse en vin, je me contenterai de vous transmettre la description des vins du site même du Château de Mendoce ([www.darricarrere.com](http://www.darricarrere.com)) :



I'd like to pay tribute to Françoise and Richard's research, but as I'm not much of a wine connoisseur, I shall just pass on the wine description from the Château de Mendoce website ([www.darricarrere.com](http://www.darricarrere.com)):

\* *The Architectes in Chief of the Historical Monuments* is an organisation which aim is to protect, preserve and make people aware of the French architectural heritage.

## Château Mille-Secousses

La structure tannique du Mille-Secousses Classique est toujours marquée par une grande rondeur, caractéristique du cépage Merlot qui ne présente pas l'agressivité du Cabernet Sauvignon. Ici, les tanins sont bien fondus, avec un goût de fruits rouges et une bouche longue et agréable. La couleur sombre avec des reflets rubis, indique une bonne concentration en anthocyanes bien mûrs.

## Château Mendoce Classique

Ce sont les cuves les plus rondes, les plus fondues, du millésime qui sont mises à part et embouteillées sous le nom de «cuvée classique». Mais ces cuves restent néanmoins du 2019 avec toutes les caractéristiques de la «grande réserve», en moins puissantes. Le nez recèle des parfums qui évoquent ceux des vins élevés sur lie, riches en essences volatiles naturelles d'une grande complexité. Beaucoup de matière, bouche longue, finale agréable.

## Château Mendoce Grande Réserve

Le millésime 2019, est né lors d'une période de sécheresse rare sur la côte atlantique. Ces heures d'ensoleillement, associées à une bonne humidité du sous-sol argilo-calcaire, qui sait retenir les pluies de l'hiver, a permis aux grappes d'atteindre un niveau de maturité et de concentration en anthocyanes rarement vu. De ce fait, le 2019 « Grande Réserve » est un Mendoce un peu atypique, plus coloré et plus fort en goût que d'habitude. La bouche donne une impression de gras et de sucrosité très agréable qui est le résultat de la production de substances naturelles de la famille du glycérol lors des années très ensoleillées. Ce vin est riche en saveurs du type gelée de groseille, enrobée dans un melting-pot de goûts vanillés et toastés. - Médaille d'or Gilbert & Gaillard avec la note de 85/100.

Richard donnait toujours des indications sur le terroir, donc voici quelques informations, toujours "empruntées" au site du Château de Mendoce :

Le vignoble couvre 15 hectares sur deux coteaux séparés par un ruisseau. La pente naturelle des deux mamelons, ajoutée à la nature argilo-calcaire du sol, naturellement bien drainé, constitue le support de culture idéal pour le Merlot qui peut y donner des cuvées somptueuses, avec des tanins bien fondus, tout en rondeur, et une bouche longue et persistante. Ce cépage occupe la quasi totalité de la superficie sauf une parcelle de 3 hectares de Malbecs qui apportent une touche épicée et une bouche plus puissante (...) et une couleur plus sombre que celle du Merlot pur qui est plutôt rubis.

L'estuaire de la Gironde, large de 3 km, coule au pied des coteaux, engendrant un microclimat dont la douceur providentielle concourt à l'obtention d'une très bonne maturité des grappes juste avant d'être vendangées.

Les parcelles de vignes bénéficient d'un micro-climat dit « estuarien », chaud l'été, humide et venté l'après-midi avec des nuits fraîches. Il est réputé favorable à une bonne maturité des grappes de raisin.

D'autre part, la nature argilo-calcaire du sol recouvrant un sous-sol calcaire perméable, constitue un terroir idéal pour les vins rouges.

Voilà pour la dégustation de vin, Bien évidemment chacun d'entre-nous, comme convenu, est reparti avec sa cargaison de vin plus ou moins lourde! Françoise et Richard avaient choisi un restaurant avec une vue magnifique sur la Dordogne où nous avons passé un très bon moment. Le restaurant était stratégiquement bien situé à côté d'une boutique, style Office de Tourisme spécialisé en vin avec un sous-sol, le rêve de tout amateur de vins: une cave avec des bouteilles (pleines!) en self-service. Quatre membres de l'AFA nous ayant vivement, chaleureusement, joyeusement conseillés le vin qu'il avait apprécié pendant leur repas, beaucoup d'entre-nous ont continué à penser à remplir leur cave, vidant le stock d'un heureux vigneron!!

Un point triste à cette belle journée, Richard nous a annoncé qu'il tirait sa révérence et qu'il avait décidé, qu'après 10 ans, à la tête du Wine Club de l'AFA, il était temps pour lui et Françoise de "lever le pied" (mais, nous espérons qu'ils continueront de déguster les vins avec l'AFA)

**Santé !**



## Château Mille-Secousses

The tannic structure of Mille-Secousses Classique is always marked by a great roundness, characteristic of the Merlot grape variety, which lacks the aggressiveness of Cabernet Sauvignon. Here, the tannins are well blended, with a taste of red fruit and a long, pleasant mouthfeel. The dark color with ruby highlights indicates a good concentration of ripe anthocyanins.

## Château Mendoce Classique

The roundest, softest vats of the vintage are set aside and bottled under the name of "cuvée classique". But these vats are still 2019, with all the characteristics of the "grande réserve", just less powerful. The nose reveals aromas reminiscent of wines aged on lees, rich in natural volatile essences of great complexity. Full-bodied, long on the palate, with a pleasant finish.

## Château Mendoce Grande Réserve

The 2019 vintage was born during a rare period of drought on the Atlantic coast. These hours of sunshine, combined with good humidity in the clay-limestone subsoil, which was able to retain the winter rains, enabled the grapes to reach a level of ripeness and anthocyanin concentration rarely seen. As a result, the 2019 "Grande Réserve" is a slightly atypical Mendoce, more colorful and stronger in flavor than usual. On the palate, there's a very pleasant impression of fat and sweetness, which is the result of the production of natural substances from the glycerol family in very sunny years. This wine is rich in redcurrant jelly-like flavors, wrapped in a melting pot of vanilla and toasty tastes. - Gilbert & Gaillard Gold Medal with a score of 85/100.

Richard was always giving indications about the terroir, so here is some information, again "borrowed" from the Château de Mendoce website:

The vineyard covers 15 hectares on two hillsides separated by a stream. The natural slope of the two hillsides, combined with the clay-limestone nature of the soil, which is naturally well-drained, is the ideal growing medium for Merlot, which can produce sumptuous cuvées with well-melted, round tannins and a long, persistent finish. This grape variety occupies almost the entire surface area, with the exception of a 3-hectare parcel of Malbec, which brings a spicy touch and a more powerful mouthfeel (...) and a darker color than that of pure Merlot, which is more ruby.

The Gironde estuary, 3 km wide, flows at the foot of the slopes, creating a microclimate whose providential mildness helps to ensure that the grapes ripen very well just before being harvested.

The vineyards benefit from an "estuarine" microclimate, hot in summer, humid and windy in the afternoon, with cool nights. This microclimate is reputed to be conducive to good grape ripening.

On the other hand, the clay-limestone nature of the soil, overlying a permeable limestone subsoil, is an ideal terroir for red wines.

So much for the wine tasting. Of course, as agreed, each of us left with his or her own load of wine, more or less heavy! Françoise and Richard had chosen a restaurant with a magnificent view over the Dordogne, where we had a great time. The restaurant was strategically located next to an Office de Tourisme-style boutique specializing in wine, with a basement that's a wine lover's dream: a cellar with (full!) self-service bottles. With four AFA members eagerly, warmly, cheerfully recommending the wine they had enjoyed during their meal, many of us went on to think about replenishing our cellars, emptying the stock of a lucky winemaker!



On a sad note, Richard announced that after 10 years at the helm of the AFA Wine Club, it was time for him and Françoise to step aside (but we hope they will continue to taste wines with AFA).

**Cheers!**